

« JeHaN s'avance sur la scène vivante de l'émotion et si le coeur est le muscle de l'amour, ah! Que voilà le bel athlète! » **Claude Nougaro**

« Les **mots**, il se les perd sans vergogne, se les attrape comme ça à la volée, comme un **gourmand** comme un **vorace**, il s'en délecte. Il n'en a pas peur, on dirait même qu'il aime se cottiner avec... Pas de faux-fuyant, pas d'esquive. **Il vous les injecte dans l'intellect et vous les plante dans le coeur avec passion, avec humour, de manière populaire, osée, mais jamais vulgaire.** Il se veut au service de toutes sortes de poésie, celle de la rue, comme celle des chambres closes.

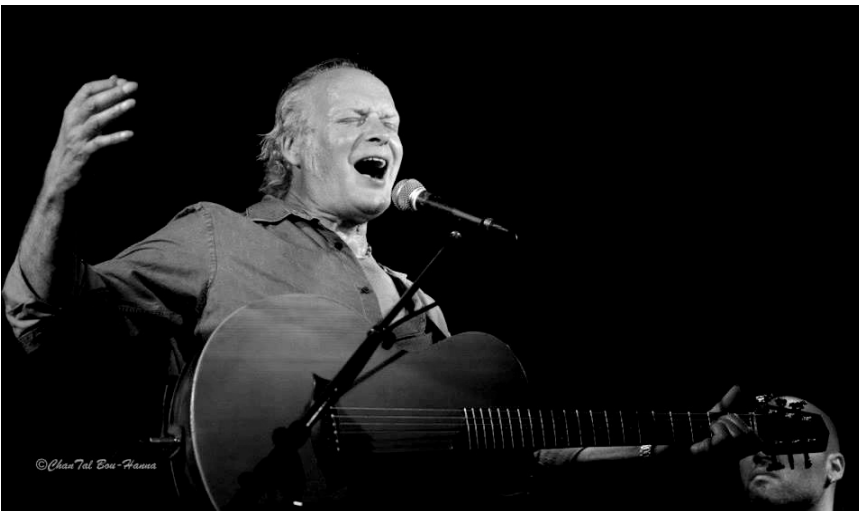
Il caresse, fait danser les vers, fait chanter les rimes et comble le public, apportant parfois même au talent du poète, son talent pur et sympathique, en mettant son savoir-faire musical au service de la poésie. Lorsque celle-ci se trouve en mal de notes de musique, cet éternel jeune homme que Claude NOUGARO appelait "Le Cow-Boy Cathare", surnom qui lui va comme un gant de boxe en velours. Je vous livre son nom, gardez-le en mémoire JeHaN! Géant n'est-ce pas? » **Charles Aznavour.**

« **JeHaN, c'est la liberté au son de sa guitare.** Une liberté qui lui permet d'aborder les chansons d'un Léo Ferré sans aucun à-priori alors que ce répertoire semble trop souvent réservé à des inconditionnels, des «spécialistes» allais-je dire!

Le choix des chansons par JeHaN doit être un processus très charnel, très peu intellectuel, un peu comme chez Ferré lorsqu'il mettait en musique les poètes, pour que se produise ce miracle de l'écoute et une vraie rencontre. Éviter l'écueil de l'adoration aveuglante ou de l'hommage stérile. **JeHaN, âme libre, sait libérer Caussimon et Ferré de leurs microsillons, de leurs biographies et des livres scolaires.** Il sait nous les rendre innocents, neufs, les textes et la musique retrouvant une vitalité et une fraîcheur surprenante.

Au-delà de l'immense talent de l'artiste, de sa présence scénique extraordinaire, de sa voix si attachante, c'est la sincérité de sa démarche et la complicité presque palpable qui abattent toute frontière entre vivants et morts; entre auteurs, passeur et public, unis le temps présent et vivant d'une chanson. JeHaN nous offre ainsi des moments forts, poignants ou drôles avec un naturel, une simplicité désarmante et salvatrice dans le cas de ces, «monstres sacrés de la chanson française» que sont Jean-Roger Caussimon et Léo Ferré! »

Claude Braun - 1,2,3...chanson – Suisse



© Chantal Bou-Hanna

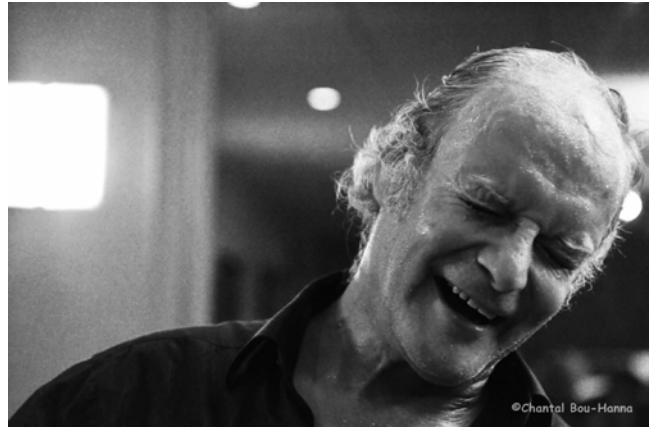
« Les petits poils des avant bras qui frissonnent et une larme qui germe et sourit au coin de l'œil, vous connaissez ? C'est par ces phénomènes physiologiques que se signale le talent quand il passe et vous visite. Sire JeHaN est un grand visiteur. La première fois que je l'ai entendu, il interprétait Bernard Dimey et les mains encore chaudes de bravos, je me suis précipité vers sa loge, de la reconnaissance plein les yeux. L'art c'est comme l'amour, ça vous désaltère l'âme, cette éternelle assoiffée. Dieu merci, la race des grands interprètes, les Montand, les Piaf, les Mouloudji, n'est pas éteinte. JeHaN s'avance sur la scène vivante de l'émotion et si le cœur est le muscle de l'amour, ah ! Que voilà un bel athlète ! »

Claude Nougaro

« Un interprète magnifique, capable d'incarner les textes les plus difficiles et de nous les offrir en toute simplicité. Dans sa voix, la chanson n'est jamais mineure. » **Valérie Lehoux**

« Haute taille, grosse voix, guitare en bois d'arbre, JeHaN entretient naturellement avec la chanson un rapport très physique. Ainsi a-t-il commencé il y a une dizaine d'années à accrocher les oreilles et les regards des professionnels dans un petit théâtre de la Butte Montmartre, sur les terres historiques de celui qu'il chantait : Bernard Dimey. En ses copains auteurs, Leprest et Lantoine, il a ensuite su emprunter des "ailes" pour éviter le piège de l'identification et rebondir sur un opus plus personnel. Aujourd'hui, JeHaN franchit un nouveau cap dans cette quête de soi avec L'envers de l'ange, pour lequel un certain Claude Nougaro n'est pas pour rien. » **Daniel Pantchenko, Chorus**

"JeHaN est magnifique comme on le dirait d'un ciel où luisent les étoiles. Il serait au partage des eaux, entre le doux et le salé, de ces grands aventuriers revenus d'une odyssée, ou bien de ces vagues obstinées, incessantes, qui moutonnent sur le rivage, nous disent la mélancolie, nous éclaboussent de tendresse." **Pascal Dessaint**



© Chantal Bou-Hanna

« Sa guitare a un son un peu salé, un peu voyou, mais son cœur est pur, le phrasé de son chant est singulier, son talent pluriel. » **Gilbert Lafaille**

« JeHaN "Divin Dimey" JeHaN, crânement, se fourre dans le pétrin de Dimey et participe de cette pâte qui monte d'aimer la vie malgré les ravages de la connerie. Souffrances. Poésie qui porte la crinière cynique et douce. Des textes qui dérivent au long des voies impénétrables de la singularisation. Des chansons, tendres et implacables, qui délimitent un territoire de gueule de bois, comptoir de fraternités résistantes d'où l'on décocherait ses flèches, goguenard, sur tout ce qui participerait à la marchandisation de l'humain, et en célébrant ce qui y résiste farouchement! Quel zoo! La voix de JeHaN, elle a de la carrure, elle a de la bouteille, il en fallait pour replonger Dimey dans notre pétrin. Ca fait du bien. »

P. Hemptinne

« Et pourquoi pas rêver, lorsque l'on a pour soi autant de verve, de talent, d'humour grinçant huilé par autant d'accords magiques d'un accordéon dense (Lionel Suarez), pourquoi ne pas avouer que ce disque frise en tous points la perfection, qu'il est divin de l'écouter comme on aime goûter un bon vin? Et JeHaN, quant à lui, ce serait l'ange, le géant, et tout et son contraire à la fois, ange de cœur, géant d'âme, aimant, tonitruant, bouleversant, renversant, vivant... À écouter absolument! » **Marie Bobin**, À fleur de mots

« Plus j'écoute plus j'aime plus j'ai envie d'écouter et de faire écouter à la terre entière c'est maladif, ça me remplit, j'ai le cœur qui chante sans cesse. Mais ce qui me plaît le plus, c'est cette façon de s'approprier le verbe de lui donner un rythme de le rendre tellement vrai même si ça ne l'est pas. J'ai écouté Allain Leprest et lu ses textes et j'en ai conclu que son génie a été certainement (aussi) de te trouver on ne peut rêver de meilleur interprète. Merci monsieur JeHaN et comme dirait monsieur Aznavour "Merci Monsieur Géant". »

Emmanuelle Regord